

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 17 (1876), p. 108-112

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__108_0

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VI.

VARIÉTÉS.

1. — Quelques données sur la valeur des assignats dans les cinq premières années de la première République.

Nous trouvons dans un ouvrage intitulé : *les Mercuriales du Vivarais*, du xvi^e au xix^e siècle, par M. Henry Vaschalde, Privas, 1874, quelques renseignements authentiques sur ce que coûtait le blé dans le district d'Aubenas, de 1790 à 1795, lorsqu'on le payait en assignats.

Le prix qu'on payait en assignats pour le setier (1) de froment a été :

	liv.	s.	d.
En août 1790, de	10	10	0
En septembre 1791, de	16	>	>
En octobre 1792, de	28	>	>
En février 1793, de	30	>	>
En novembre 1794, de	50	>	>
En janvier 1795, de	120	>	>
Dans les deux mois antérieurs au 25 mars 1795 (4 germinal an III), de	217	>	>
— — 24 juin 1795 (6 messidor), de	690	>	>
— — 4 thermidor (22 juillet 1795), de	938	5	8
— — 7 vendémiaire an IV (29 sept. 1795), de	1,102	14	0

Or, quand on pouvait payer ce blé en numéraire, pièces d'or de 48 et de 24 livres et pièces d'argent et écus de 6 fr., le froment put s'acheter depuis 30 fr. le setier jusqu'à 64 fr. Ce fut le taux le plus élevé en l'an III (1795).

Pendant la Révolution, le maximum des prix en assignats eut lieu jusqu'au 19 pluviôse an III (7 février 1795).

Le 23 brumaire (14 novembre 1795), jour où les assignats cessèrent d'avoir cours, on vendit au marché d'Aubenas :

Le setier de froment à 2,800 livres.

Enfin, un document trouvé dans les archives indique les cours de quatre marchés postérieurs au 14 novembre.

30 brumaire (21 novembre 1795)	3,000 livres.
7 frimaire (28 novembre 1795).	3,600 —
14 frimaire (5 décembre 1795)	4,600 —
21 frimaire (12 décembre 1795).	6,000 —
28 frimaire (19 décembre 1795).	6,000 —

Le 22 thermidor an V, l'administration centrale du département de l'Ardèche

(1) Le setier, mesure d'Aubenas, contenait 72.327 litres.

arrêta, en séance publique, le tableau suivant indiquant la dépréciation du papier-monnaie :

AN I ET AN II.

ÉPOQUES.	liv. s.	
1 ^{er} janvier 1791	91 09	les 100 livres en assignats.
— 1792	66 01	—
— 1793	53 12	—
— 1794	40 06	—
— 1795	18 06	—
1 ^{er} février 1795	17 06	—
1 ^{er} mars 1795	13 13	jusqu'au 20 mars inclusivement.

AN III.

Cent livres assignats ne représentaient en numéraire que :

ÉPOQUES.	GERMINAL. (1)	FLORÉAL.	PRAIRIAL.	MESSIDOR.	THERMI- DOR.	FRUCTI- DOR.	6 jours complément.
	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.
1 ^{re} décade	11 00	8 06	5 02	3 03	2 16	2 06	1 14
2 ^e décade	10 18	6 13	3 15	3 06	3 00	2 02	pour
3 ^e décade	10 19	6 18	3 05	3 12	2 11	1 15	chacun.

AN IV.

ÉPOQUES.	VENDÉMIER.	BRUMAIRE.	FIMAIRE.	NIVÔSE.	FLUVIÔSE.	VENTÔSE.
	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.
1 ^{re} décade	1 13	1 00	0 13	0 09	0 09	0 06
2 ^e décade	1 09	0 15	0 11	0 09	0 07	0 06
3 ^e décade	1 06	0 14	0 12	0 09	0 06	0 07

Ici commencent les mandats, dont le tableau suivant indique le cours depuis le 1^{er} germinal an IV jusqu'au 22 thermidor suivant :

100 livres mandats représentant en numéraire :

ÉPOQUES.	GERMINAL.	FLORÉAL.	PRAIRIAL.	MESSIDOR.	THERMIDOR.
	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.	liv. s.
1 ^{re} décade	25 09	15 12	11 03	7 06	4 06
2 ^e décade	18 01	12 11	6 03	7 06	2 17
3 ^e décade	19 09	10 13	8 11	6 14	Jusqu'au 11 inclus.

Ainsi, pendant que 100 livres assignats sont descendues en cinq ans de 91 livres à 7 sous, les mandats se sont abaissés en six mois de 25 livres à 2 livres.

On comprend dès lors ce que coûtait en assignats la moindre marchandise. C'est alors qu'on a payé, comme nous l'avons vu, le setier de blé plus de 6,000 fr. !

2. — Le département des imprimés à la Bibliothèque nationale (2).

Les premiers catalogues de la Bibliothèque nationale renfermant des divisions spécialement affectées aux imprimés, sont ceux qui furent dressés par Nicolas Rigault en 1622 et par les frères du Puy en 1645.

Le nombre des ouvrages imprimés qui, à cette époque, n'était que de 1,329,

(1) Le premier germinal correspond au 21 mars 1795.

(2) Les éléments de ce travail sont empruntés à un mémoire publié en novembre 1875 par M. L. Delisle, administrateur général, directeur de la Bibliothèque nationale.

s'accrut rapidement sous Louis XIV, et des deux catalogues que dressa Jacques Clément pendant son long séjour à la bibliothèque du roi (1644-1712), le premier, dont les sept volumes manuscrits coûtèrent à son auteur neuf années de travail (1675-1684), indiquait déjà près de 40,000 ouvrages, et le second, commencé en 1688, en comprenait 43,000, classés méthodiquement en 23 séries.

Ces classements avaient été exécutés avec tant d'ordre et de soin, que, sauf un récolement rigoureusement exact que l'on dut opérer en 1719-1720 pour effectuer de nombreuses intercalations devenues indispensables, la nécessité d'un nouveau catalogue ne se fit pas impérieusement sentir avant l'année 1735.

Cette nouvelle classification, basée sur un autre système de numérotage encore plus méthodique et plus minutieux que celui de Jacques Clément, et qui, par suite, exigeait un travail considérable, fournit, pour les onze séries seulement auxquelles on l'appliqua, un nouveau catalogue partiel en sept volumes imprimés.

La publication de ce travail ayant été suspendue, le catalogue des imprimés contient dès lors deux catégories de divisions : les unes se rattachant à la méthode de Jacques Clément, les autres à la méthode suivie postérieurement. La division en séries adoptée à cette époque a subsisté à peu près intacte jusqu'à nos jours et comprenait alors 27 séries, dont seize classées d'après le système de Clément et les onze autres d'après celui du catalogue imprimé.

Jusqu'à la Révolution, les additions et intercalations se firent avec assez de régularité. Depuis cette époque, ce travail a été fort négligé et rendu d'ailleurs beaucoup plus difficile par le développement inattendu de la production littéraire et des sciences en particulier, mais encore et surtout par le simple jeu du dépôt légal.

Aussi dut-on recourir encore une fois, il y a quarante ans, à de nouveaux expédients, consistant à rattacher à l'une ou l'autre des 27 divisions reconnues tous les ouvrages non catalogués et à les classer dans chacune d'elles, selon leur format, en trois groupes, où ils se trouvent rangés par ordre alphabétique.

Pour faciliter les recherches et la constatation de tout détournement, M. Taschereau soumit, à partir de 1852, tout volume entrant à la Bibliothèque à une inscription sur deux cartes, destinées : l'une à un catalogue méthodique, l'autre à un répertoire alphabétique, et entreprit en même temps une classification nouvelle des anciennes divisions les plus importantes, en commençant par l'Histoire de France et la médecine. Ce catalogue remplit déjà 69 volumes et registres affectés à 15 séries seulement.

Un recensement général exécuté en 1874 donne les résultats approximatifs suivants pour le département des imprimés.

A.	Écriture sainte.	23,833
B.	Liturgie et Conciles.	27,376
C.	Pères de l'Église.	7,183
D.	Théologie catholique.	86,774
D^a.	Théologie hétérodoxe.	31,821
E.	Droit canon.	22,512
	(Le fond primitif de ces six séries est compris dans le catalogue imprimé en 1739-1753. Les articles intercalés dans ce fonds primitif sont relevés dans un catalogue supplémentaire manuscrit. Tous les articles de ces six séries ont été inventoriés depuis 1859; l'inventaire remplit 39 volumes in-folio.)	
E*.	Droit de la nature et des gens.	9,626
	(Le fonds primitif est compris dans le volume du catalogue imprimé en	

1753. Les articles intercalés sont relevés dans le catalogue supplémentaire manuscrit.)

F.	Droit civil.	289,402
	(Pour le fonds porté, catalogue de Clément avec les suppléments. — Le catalogue, dont une notable partie a été imprimée au XVIII ^e siècle, ne correspond pas au classement réel de la série.)	
G.	Histoire générale.	25,818
H.	Histoire ecclésiastique.	22,829
J.	Histoire ancienne et Histoire byzantine.	36,822
K.	Histoire d'Italie.	12,998
	(Pour le fonds porté de ces quatre séries, catalogue de Clément avec les suppléments.)	
L.	Histoire de France	441,836
	(Le catalogue est imprimé en grande partie.)	
M.	Histoire d'Allemagne et d'autres États européens.	38,560
	(Pour le fonds porté, catalogue Clément avec les suppléments.)	
N.	Histoire d'Angleterre	10,243
	(Le catalogue en est rédigé et en partie autographié.)	
O.	Histoire d'Espagne et de Portugal.	} 28,447
O ^a .	Histoire d'Asie.	
O ^b .	Histoire d'Afrique	
P.	Histoire d'Amérique	
P ^a .	Histoire d'Océanie	
	(Les catalogues de ces séries sont rédigés, mais les volumes ne sont ni cotés ni rangés suivant l'ordre des catalogues.)	
Q.	Bibliographie.	28,577
R.	Philosophie, sciences physiques, etc.	87,858
S.	Sciences naturelles	59,463
	(Pour le fonds porté de ces trois séries, catalogue de Clément avec les suppléments.)	
T.	Médecine	68,483
	(Catalogue en cours d'impression.)	
V.	Sciences, arts et métiers.	95,716
	(Pour le fonds porté, catalogue de Clément avec les suppléments.)	
Vm.	Musique.	117,521
	(Catalogues spéciaux.)	
X.	Grammaire	44,692
Y.	Poésie	155,672
	(Un inventaire général est en cours d'exécution.)	
Y ₂ .	Romans.	71,947
Z.	Philologie et Polygraphie.	182,576
	(Pour le fonds porté de ces quatre séries, catalogue imprimé en 1750 avec les suppléments manuscrits.)	
Z ^{ancien} .	Pompes, tournois, etc.	6,962
	(Catalogue de Clément avec les suppléments manuscrits.)	

Outre ces catalogues et inventaires, la Bibliothèque nationale possède encore les éléments du catalogue des livres entrés depuis 1852, les cartes d'un certain nombre d'ouvrages appartenant au fonds porté ou non porté de la plupart des séries, différents travaux, plus ou moins complets, de description ou de dépouillement, et enfin quatorze répertoires alphabétiques, dont l'utilité prime tous les catalogues et inventaires possibles.

Mentionnons enfin la réserve, où sont classés à part 54.085 ouvrages qui, par leur condition, leur reliure ou leur rareté, ont paru mériter des soins particuliers. On a aussi relégué dans cette série la catégorie des livres obscènes, au nombre de 750.

En sommant tous ces chiffres, on arrive, pour le nombre des imprimés seulement, au total effrayant de 2,049,382 ouvrages !

Malgré tant d'efforts et de travaux, les classements opérés jusqu'à ce jour ont été encore une fois reconnus insuffisants. Aussi, une commission vient-elle d'être nommée par le Ministre de l'instruction publique, avec mission d'examiner l'état actuel des catalogues et inventaires des imprimés de la Bibliothèque nationale. Il y a lieu d'espérer qu'avec le concours du Comité consultatif de cet établissement, la commission réussira enfin à doter la France d'un catalogue général qui, une fois imprimé, formera, selon l'expression de M. le comte Beugnot, le recueil bibliographique le plus riche et le plus utile qui ait jamais été composé.
